

Association inter-villages ZORAMB NAAGTAABA

FERME PILOTE de GUIE (FPG)

Eau, Terre, Verdure.

« Intégrer la sauvegarde de l'environnement dans l'agriculture sahélienne au Burkina Faso »

Méthodologie du compostage à la Ferme pilote de Guiè

Comme nous le montre la photo ci-contre, beaucoup de matière organique s'envole dans la fumée des cultures sur brulis encore largement pratiquées dans le Sahel. Sur cette photo, le feu cumulé de l'année 2002 semble ronger inexorablement la forêt africaine !

Prisonniers d'habitudes ancestrales, beaucoup d'agriculteurs sahéliens ne savent pas cultiver sans nettoyer leurs champs par le feu, convaincus que seule cette technique est possible. Cela illustre bien toute la difficulté de

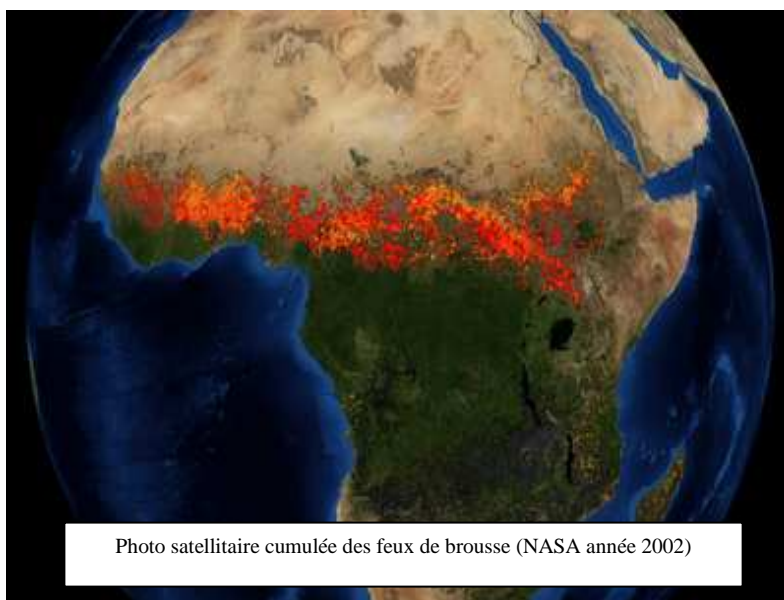


Photo satellitaire cumulée des feux de brousse (NASA année 2002)



l'encadrement technique des cultures traditionnelles. Mais ces cultures traditionnelles représentent la ressource principale du monde rural sahélien (80 % de la population) que ni les cultures d'exportation, ni les cultures irriguées ne pourront remplacer pour durablement subvenir aux besoins du Sahel.

Nous nous appliquons donc à faire découvrir aux paysans des alternatives aux pratiques traditionnelles devenues inadaptées au contexte environnemental actuel. Parmi ces techniques (*zaï*, lutte contre les feux de brousse et l'écobuage,

compostage, embocagement, agroforesterie, rotation culturale), nous allons décrire la technique du compostage développée par la FPG.

Vu le rôle joué par l'humus dans le sol (*vie microbienne, alimentation de la plante, rétention de l'eau, structure du sol*), le compostage est essentiel pour la pérennisation du système agricole. Il est donc important de protéger et de faciliter ce processus naturel. Nous le faisons de 2 manières : le compostage au sol et le compostage en tas.

Le compostage au sol :

C'est la méthode la plus simple de compostage. Les déchets cultureux sont laissés sur le sol (*feuilles, tiges, racines*) et dans le sol (*pour les racines*) où ils sont dégradés par les insectes (*principalement les termites*) et les microorganismes du sol. Cette méthode est la plus simple à mettre en œuvre. Elle peut être également facilitée par le passage du bétail avec la clôture électrique, les animaux nettoyant le sol et y laissant leurs déjections.



Cette technique a aussi l'avantage de laisser une couverture sur le sol, le protégeant en partie du rayonnement solaire, de l'érosion éolienne et hydrique et permettant la fixation au sol des semences de la jachère. La plupart des cultures laissent un terrain propre pour la



culture suivante sauf les céréales (*mil, sorgho*) dont les tiges sont encombrantes et ne parviennent pas à se décomposer sur le temps de la saison sèche, avant la culture suivante. Nous pallions à ce problème en faisant suivre les céréales par la jachère, ce qui donne aux tiges le temps de se décomposer et d'être piétinées par le passage du bétail.

Le compostage en tas :

L'obtention d'un compost de qualité est essentielle pour certaines pratiques culturales, particulièrement le zaï dont le compost, s'il est bien mûr, est un des éléments conditionnant le rendement. Pour cela, nous compostons les déchets végétaux et le fumier des enclos du bétail, selon la **pratique simplifiée** suivante :



Principe : le compostage ne se fait qu'une fois l'an, durant le mois de Juillet, après avoir laissé les premières pluies mouiller le fumier (*litière+déjections*) et en faire une première décomposition dans les enclos. En effet, durant la saison sèche, le fumier ne subit aucune transformation du fait de la sécheresse du milieu.

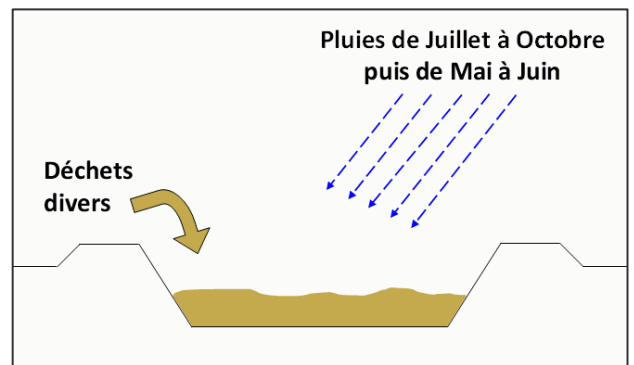
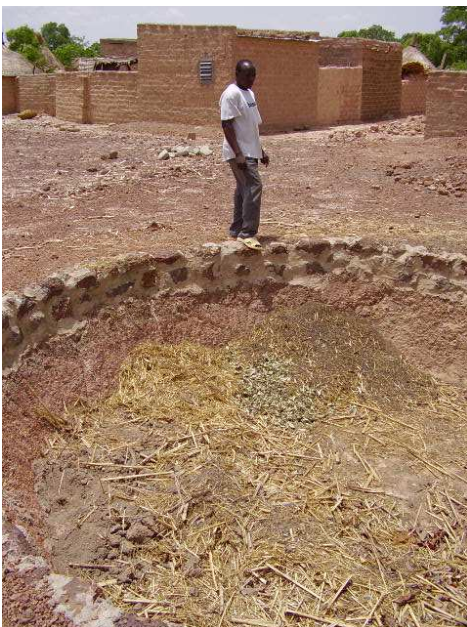
Cycle :

- ANNÉE I
 - De Juillet à Juin :

Les matières compostables (*bales de céréales, pailles, tous déchets végétaux*), sont déposées dans la fosse tout au long de l'année et commencent à se décomposer

avec les pluies (de Juillet à Octobre, puis de Mai à Juin).

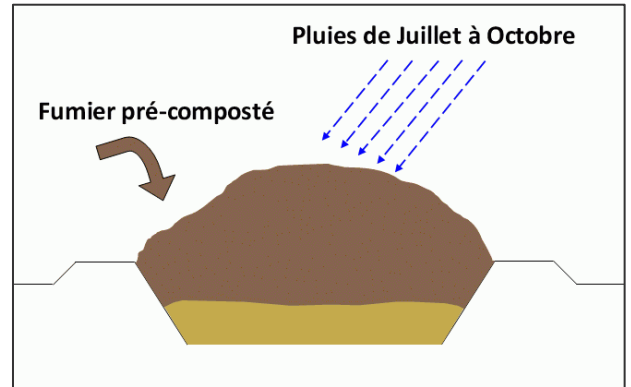
En saison sèche, on veille à bien pailler les enclos du bétail, pour le confort des animaux et pour augmenter la quantité de compost.



- ANNÉE II

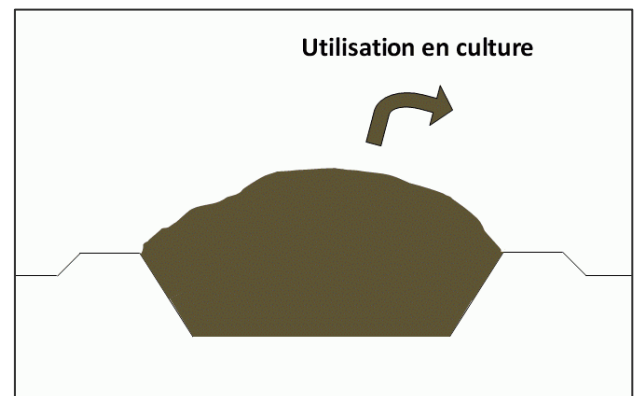
- De Juillet à Février :

En Juillet, le fumier des enclos (*humidifié et pré-composté par les pluies de Mai et Juin*), est mis en fosse. Il se décompose à la faveur des pluies qui vont durer jusqu'en octobre et restera humide à l'intérieur du tas jusqu'en Février.



- De Mars à Juin :

Le compost mûr est utilisé en culture, particulièrement dans le cadre du zaï dont il est un des éléments déterminant le rendement.



Lorsqu'on adopte cette méthode, il faut attendre une année avant d'avoir son premier compost. Mais ensuite, en ayant deux fosses, la production est permanente, comme nous le précise le schéma ci-dessous :

Année I												Année II												
Juil.	Aout	Sept	Oct.	Nov.	Déc.	Janv.	Févr.	Mars	Avril	Mai	Juin	Juil.	Aout	Sept	Oct.	Nov.	Déc.	Janv.	Févr.	Mars	Avril	Mai	Juin	
pluies				Saison sèche						pluies		pluies				Saison sèche						pluies		
FOSSE 1	Mise en fosse des bales de céréales, pailles, tous déchets végétaux, de Juillet à Juin, début de dégradation.											Fumiers mis en fosses	Décomposition de toutes les matières.						Utilisation du compost en culture.					
FOSSE 2	Fumiers mis en fosses	Décomposition de toutes les matières.						Utilisation du compost en culture.					Mise en fosse des bales de céréales, pailles, tous déchets végétaux, de Juillet à Juin, début de dégradation.											

L'usage de fosses cimentées n'est pas indispensable, l'essentiel est de creuser légèrement le sol et d'utiliser cette terre pour confectionner une légère diguette autour de la fosse, afin de la protéger des eaux de ruissellement qui pourraient soit asphyxier le compost, soit l'emporter.